

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 36 (1989)
Heft: 9

Rubrik: Voix Suisse romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Oui, le plus grand hôtel de Suisse romande est gratuit!

WB. On sait combien Lausanne se bat pour attirer en ses murs touristes, congressistes et autres sportifs... On sait aussi que parfois la place manque. La capacité d'hébergement ne suffit pas toujours. Mais de là à construire aux frais de la collectivité un hôtel à grande capacité il y avait un pas à franchir.

Ce pas a été franchi et l'on a pu inaugurer au printemps dernier le «plus grand hôtel gratuit de Suisse romande». Avec ses 3408 places cet hôtel se trouve au quatrième sous-sol du nouveau parking des Jardins du Palais de Beaulieu, à Lausanne. Vous aurez d'emblée compris que cet «hôtel» est un abri de Protection civile qui apporte à la ville de Lausanne un appréciable nombre de places protégées ventilées.

Les places sont gratuites pour l'usage mais ne serviront qu'en cas de conflit ou de nécessité absolue. Donc pas de concurrence déloyale à craindre pour l'hôtellerie lausannoise ou vaudoise.

A l'occasion de l'inauguration des journées portes ouvertes ont permis au

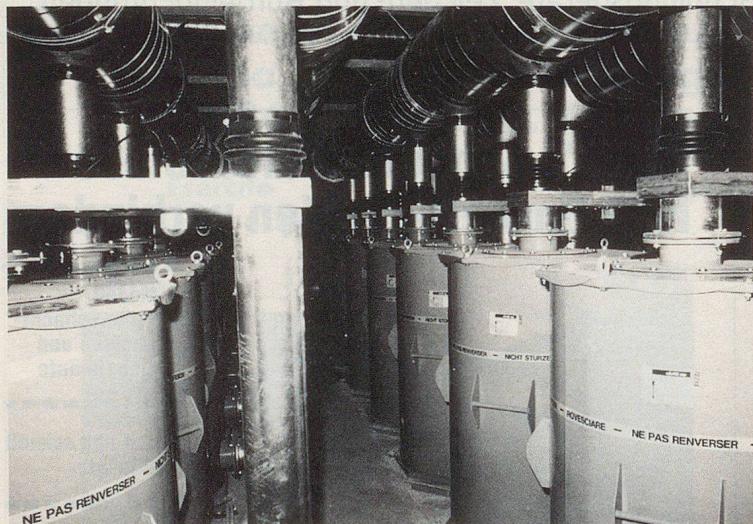
grand public de voir les installations en détail et même se familiariser avec les aliments de survie avec dégustation à la clé.

Ainsi la ville de Lausanne dispose désormais de 103 064 places protégées ventilées pour les Lausannois. Cela représente 81,1 % de la population totale de la ville.

Un nouveau bon pas en avant dans l'équipement de la capitale vaudoise dans le cadre de la Protection civile.

Brèves notes

La Protection civile de Lausanne est dirigée par M. Marcel Regamey. Elle comprend 10 formations: Renseignements - Transmissions - Protection AC



Les filtres pour la purification de l'air.



Les installations des lits au 4^e sous-sol.

- Abri - Organisme de protection d'établissement - Pionniers et pompiers - Sanitaire - Ravitaillement - Transports - Maintenance.

La ville est divisée en sept secteurs réunissant ces 10 formations. Lausanne compte par contre deux «exclusivités»: un détachement de transport d'eau et un groupe information (qui fonctionne, merci).

En temps normal les installations de PCi sont très sollicitées. C'est ainsi qu'en 1988 les dortoirs des constructions de la Protection civile ont accueilli les membres de 21 sociétés et clubs sportifs divers pour un total de 1801 nuitées. L'armée, pour sa part, a occupé des locaux durant 7963 nuitées.

Le budget annuel de la Protection civile lausannoise atteint quelque six millions de francs, déduction faite des subventions cantonales et fédérales.

Toujours à la recherche de volontaires, la Protection civile lausannoise accueille dans ses rangs toutes les femmes et les titulaires de permis C soucieux de mettre leurs compétences au service de la collectivité.

Le nouvel abri des Jardins de Beaulieu représente une surface de 3630 mètres carrés. L'ensemble est contenu entre des murs, un radier et une dalle renforcée pour garantir une protection particulière élevée. La résistance est de 10 tonnes par mètre carré.

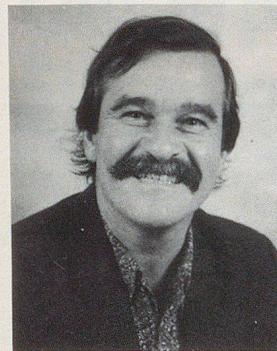
Divisé en sept compartiments d'environ 500 places chacun, l'abri est meublé de lits-couchettes disposés sur trois niveaux superposés. Six groupes de toilettes avec lavabos et 123 cabines de WC complètent cet ensemble à la capacité peu courante.

La direction de l'abri dispose d'un bureau relié aux dispositifs de transmission et les locaux de service et techniques sont regroupés sous l'abri. Ces derniers comprennent un groupe électrogène de secours, une citerne à mazout, une puissante centrale de ventilation, une réserve d'eau potable de 240 000 litres (autonomie de 14 jours pour tous les occupants de l'abri), une cuisine et un local de stockage des aliments de survie.

En temps normal, tout l'équipement (lits, étagères, toilettes, cloisons) est stocké sur place, démonté.

Pour terminer nous citerons le slogan invitant hommes et femmes à venir rejoindre les rangs de la Protection civile lausannoise: «La Protection civile se préoccupe de nous tous! C'est pourquoi elle a besoin de nous tous!» □

(Photos: Agence Biétry)



Nom: Besson, Prénom: Jean-Pierre
Titre: Conseiller administratif de Veyrier délégué à la protection civile

■ Comment décrivez-vous votre fonction?

S'efforcer de soutenir le responsable local et tout son Etat-major dans l'accomplissement de leurs tâches et persuader la population de l'utilité de la protection civile et du bien-fondé des investissements consentis.

■ Quel moment de la Protection civile préférez-vous?

Les rencontres avec les participants pendant les cours de la protection civile, instants privilégiés où le Conseiller administratif peut avoir un contact direct et partager les préoccupations de chacun.

■ En 1988, quel événement de l'actualité vous a le plus marqué?

En Suisse, la démission de la conseillère fédérale, Mme Elisabeth Kopp et la

«Ceux qui font la protection civile communale»

très forte pression des médias sur cette affaire. A l'étranger, le terrible tremblement de terre qui a ravagé l'Arménie.

■ Par quel moyen vous détendez-vous?

Par le sport, la lecture, les travaux de plein air, la vie de famille et les rencontres avec les amis.

■ Que pensez-vous du travail de l'Etat-Major de votre Commune?

Le chef local et ses collaborateurs s'efforcent d'assumer leurs responsabilités au plus près de leur conscience et consacrent beaucoup de temps pour la bonne marche de notre protection civile locale.

■ Que pensez-vous des femmes dans la Protection civile?

Les femmes ont incontestablement leur place et leur rôle à jouer dans la protection civile car elles possèdent une intuition et une sensibilité qui permettent d'appréhender les problèmes avec un autre regard.

■ Comment concevez-vous l'information dans la Protection civile?

Les journées portes ouvertes sont indiscutablement un des meilleurs moyens mis à disposition de la population pour

faire connaître l'utilité de la protection civile. Les citoyens sont souvent mal informés sur les tâches à accomplir et les services multiples que peut rendre la protection civile.

■ Quelle découverte scientifique, ces cinq dernières années, vous semble la plus importante?

L'isolement du virus du Sida par des chercheurs américains et français, ce qui constitue la première étape pour l'élaboration d'un vaccin contre ce fléau mondial.

■ Pour quel personnage avez-vous le plus d'admiration?

Pour toutes les personnes qui à travers le monde œuvrent pour l'établissement de la paix et pour les progrès scientifiques au service de l'humanité.

■ Quel progrès en mesure d'apporter une amélioration de la Protection civile souhaiteriez-vous?

La protection civile sur le plan communal doit représenter un organisme le plus proche possible de la population et surtout être prête à rendre service à la collectivité, comme cela a été le cas lors des grandes manifestations du mois de juin dernier à Veyrier.

(EX AGPC/juillet 1989) □

**Inscrete im
Zivilschutz
sind
glaubwürdige
Empfehlungen**

Genève:

Daisy: première femme instructeur

Une Genevoise accède pour la première fois au grade d'instructeur à la Protection civile. La nouvelle a été confirmée jeudi alors que Daisy Auderset donnait un cours à la PC de Bernex. Aussitôt, ses collègues masculins lui ont préparé une petite fête et une raclette... dans un abri bien entendu!

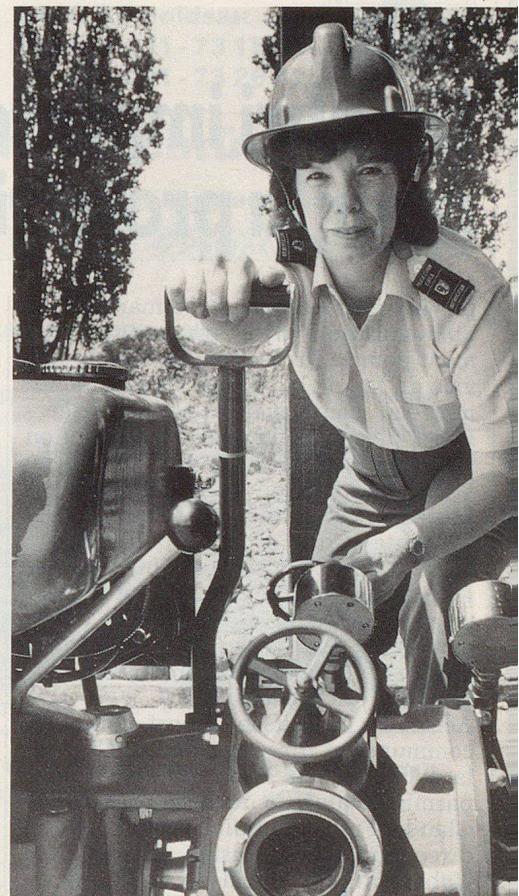
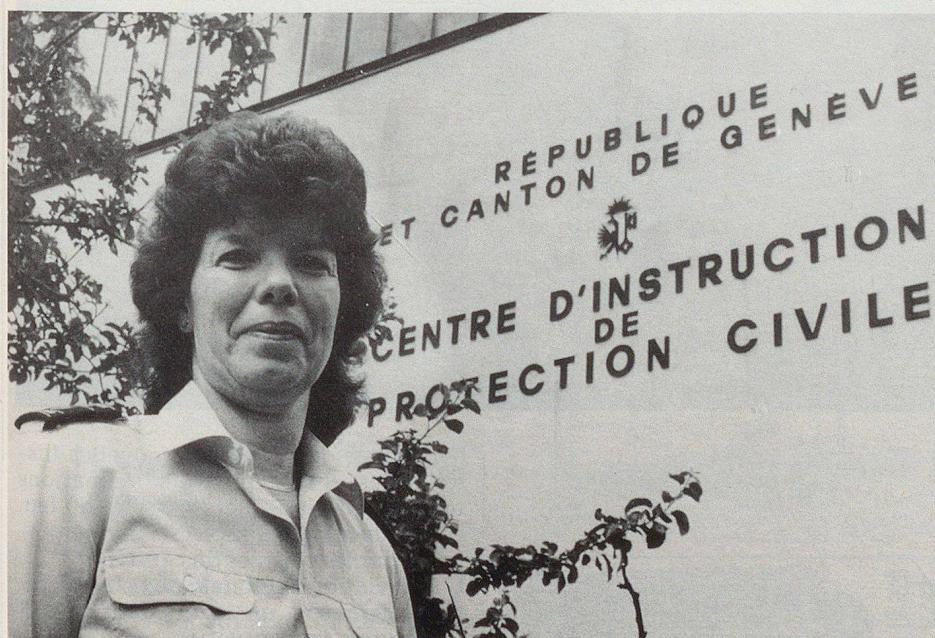
Mère de deux enfants, Daisy Auderset a 43 ans. Cela fait sept ans déjà qu'elle instruit à la Protection civile mais de façon non permanente. Elle est la seule femme à donner des cours à tous les niveaux et dans toutes les disciplines, qu'il s'agisse d'enseigner comment intervenir dans un incendie, quels pre-

miers soins donner, comment transmettre un message radio, etc.

Parallèlement, Mme Auderset est responsable d'une section de samaritains, celle de Bernex, forte de 52 membres.

De la coiffure à la PC

Au départ, rien ne la destinait à occuper ce poste, Daisy n'était-elle pas apprentie coiffeuse? Finalement, elle a «croché» comme elle dit et elle a réussi. Question inévitable: comment une femme se fait-elle respecter dans une société d'hommes? «J'évite toute équivoque. Quand je donne un ordre, je le formule de telle façon qu'on ne puisse

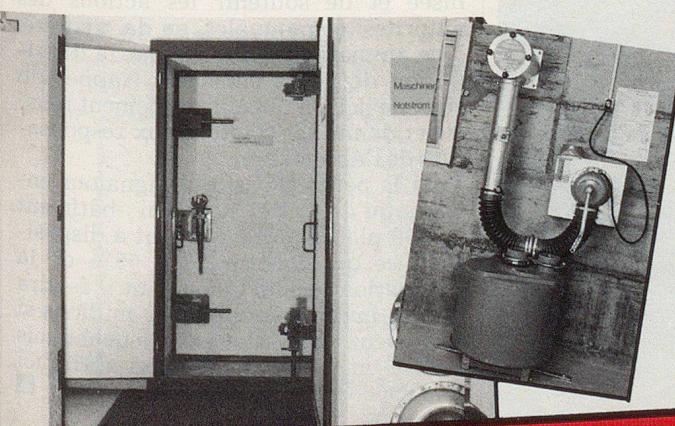


pas me répondre non. J'évite la manière militaire.»

«Rien d'exceptionnel»

Mme Auderset n'est pas la seule femme à la Protection civile genevoise. Huit cent bénévoles en font partie. Il en faudrait davantage, estime-t-elle.

Trois à cinq jours de cours tous les deux ans, après tout, ça n'est pas terrible. «J'en demande plus à mes samaritains», ajoute-t-elle. Travailler pour la population, apprendre des gestes utiles dans la vie quotidienne, voilà son but. Pionnière mais néanmoins modeste, Daisy conclut: «Ce que j'ai fait n'a rien d'exceptionnel». □



Die Luft ist rein . . .

Mit dem Schutzraum-Geräteprogramm von ANDAIR ist die Belüftung von Schutzräumen jeder Grösse sichergestellt.

* Explosions-Schutzventile * AC-Filter * Belüftungsaggregate * Dieselkühlgeräte * Schutzraumabschlüsse * Sanitär-Zubehör

ANDAIR AG, 8450 Andelfingen, Tel. 052 4118 36
ANDAIR AG, 1260 Nyon, Tel. 022 6146 76

andair ag

Un abri important pour la protection civile

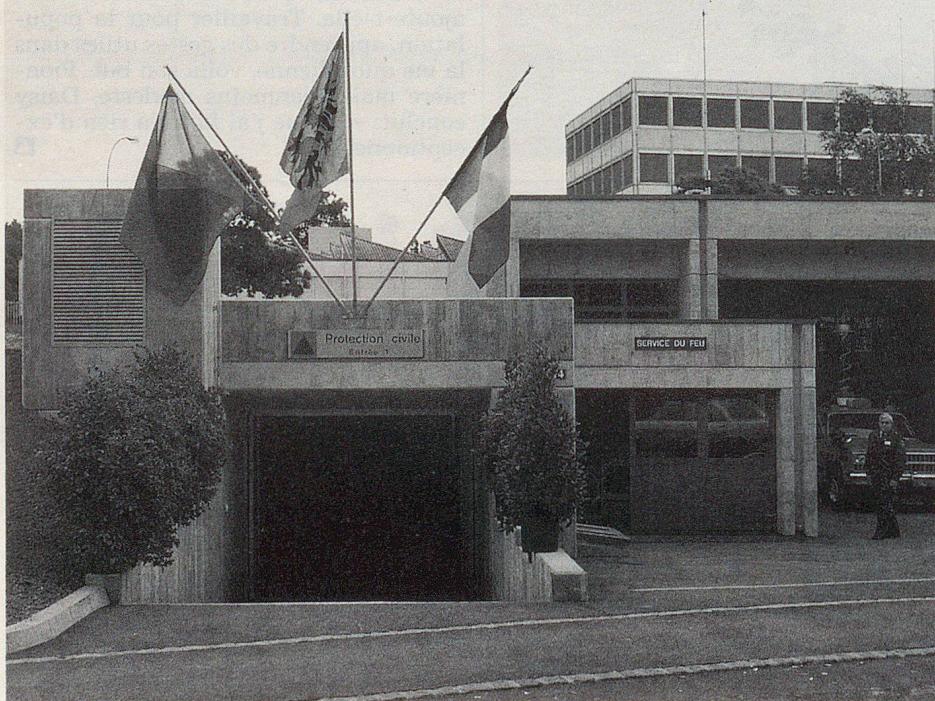
pa. Le mois de juin a été marqué par l'inauguration d'un important bâtiment pour la Protection civile et le service du feu de la ville de Neuchâtel. Ce nouveau complexe, situé au Verger-Rond, près des Cadolles, est un maillon vital dans la réalisation des objectifs de la PCi de Neuchâtel. Il comprend des postes de commandement, sanitaire et d'attente et des abris qui pourront accueillir 1200 personnes. Une compagnie du service du feu y trouvera également sa place. Sa réalisation a demandé dix ans d'efforts et coûtera environ six millions dont trois sont couverts par des subventions.

Accueillis par Blaise Duport, conseiller communal et directeur de la PCi et de la police du feu, les nombreux invités, parmi lesquels on notait la présence de Claude Frey, conseiller communal et directeur de l'urbanisme, du maj René Habersaat, chef local de la PCi et du service du feu, du brig François Habersaat, cdt de la Brig fr 2, du maj Dorier, cdt du Bat PA 5 et Aldo Bernasconi, représentant l'entreprise de construction Pizzera, ont visité le nouveau complexe qui représente un élément capital dans le dispositif d'aide à la population de Neuchâtel.

Le bâtiment comprend un poste de commandement local, des postes sani-

taires et d'attente pour les pompiers et les pionniers, des locaux pour les engins et des locaux de service, notamment un réfectoire et des dortoirs pour plus de 200 personnes.

Il comporte encore deux abris. Le premier, formé de six cellules de 50 places, est entièrement équipé de lits métalliques. Le second, qui offre 700 places, n'est pas aménagé bien que tout soit prêt pour une occupation immédiate en cas de nécessité. Pour sa part le service du feu pourra entreposer dans un hangar le matériel d'une des deux compagnies appelées à renforcer les premiers secours dès l'an prochain. Il disposera également de locaux sanitaires, salle de théorie, etc., ainsi que d'une installation automatique de lavage des courses. Une journée «portes ouvertes» a permis à un nombreux public, près de 1300



personnes, de visiter les nouvelles installations, d'assister à des animations réalisées par la PCi et le service du feu, et de goûter à des repas de survie préparés par les cuisines du centre.

L'Association cantonale pour la PCi tenait également un stand dans le but d'informer la population sur l'importance d'une Protection civile bien organisée et de soutenir les actions des autorités communales en la matière. Une animation, ponctuée par la distribution de petits chocolats frappés du sigle de la PCi, qui a parfaitement réussi et donné satisfaction aux responsables de l'Association.

Pour la petite statistique signalons encore qu'avec ce nouveau bâtiment 20 500 places protégées sont à disposition, ce qui correspond à 65 % de la population locale. Cependant il faudra encore investir environ 100 millions si l'on veut que chaque Neuchâtelois trouve un refuge dans un tel abri d'ici l'an 2000. □

(Photos: Pierre Paroz)